

11 janvier 2013

Le Yasna 31

Y 31.1 tā vē uruuātā marəntō, aguštā vacā sēṅhāmahi
 aēibiiō yōi uruuātāiš drūjō, ašahiiā gaēθā vīmərəṅcaitē
 aṭcīṭ aēibiiō vahištā, yōi zarazdā aṅhən mazdāi

Vos traités que nous murmurons, nous les définissons comme des paroles que ne peuvent entendre ceux qui, conformément aux traités de la Tromperie, détruisent les êtres-vivants de l'Agencement, mais comme (des paroles) très bonnes pour ceux qui ont confiance en Mazdā.

Y 31.2 yezi āiš nōiṭ uruuānē, aduuā aibi.dərəštā vaχiiā
 aṭ vā vīspəṅg āiiōi, yaθā ratūm ahurō vaēdā
 mazdā aiiā ašaiiā, yā ašāṭ hacā juuāmahi

Puisque [aa' : ...], je vous demande à tous si Ahura Mazdā connaît le temps-rituel des deux parts, grâce auquel nous vivons selon l'Agencement.

Y 31.3 yaṃ dā mainiiū āθrācā, ašācā cōiš rānōibiiā xšnūtəm
 hiiāṭ uruuatəm cazdōṅhhuadəbiiō, taṭ nē mazdā vīduuanōi vaocā
 hizuuā θβahiiā aṅhō, yā juuaṅtō vīspəṅg vāurāiiā

[aa' : formule parallèle mentionnant explicitement le feu].

Le traité que (tu offres par le feu, le *mainiiu* et l'Agencement) à ceux qui en ont le désir, dis-le nous, ô Mazdā, de la **langue** de ta bouche, afin que nous en prenions connaissance (et) que, par lui, j'écarte tous les vivants.

Y 31.4 yadā ašəm zəuuīm, aṅhən mazdāscā ahurāṅhō
 ašicā ārmaitī, vahištā išasā manāḡhā
 maibiiō xšaθrəm aojōṅhhuuāṭ, yehiiā vərədā vanaēmā drujəm

Quand les Ahuras seront là, l'Agencement qu'il faut inviter et Mazdā, avec la Mise-en-mouvement et la Juste-pensée, j'exigerai d'eux avec la très bonne Pensée de posséder un pouvoir autoritaire, dont la croissance nous permettra de vaincre la Tromperie.

Y 31.5 taṭ mōi vīcidiīai vaocā, hiiṭ mōi aṣā dātā vahiiō
vīduiē vohū manaḡhā, mēṅcā daidiiāi yehiiā mā ərəšiš
tācīṭ mazdā ahurā, yā nōiṭ vā aḡhaṭ aḡhaitī vā

Dis-moi, pour que je fasse la discrimination, ce que tu me donnes de meilleur selon l'Agencement, pour que je le sache par bonne Pensée et m'en imprègne en m'en faisant le ṛṣi ! (Dis-moi) aussi, ô Ahura Mazdā, **lesquels** seront et **lesquels** ne seront pas !

Y 31.6 ahmāi aḡhaṭ vahištəm, yē mōi vīduuā vaocāṭ haiθīm
maṡrəm yim hauruuatātō, aṣahiiā amərətātasā
mazdāi auuaṭ xšaθrəm, hiiṭ hōi vohū vaxšaṭ manaḡhā

A lui appartient le meilleur ! (Lui, c'est) Mazdā, le savant qui me dira que la formule essentielle est celle de la santé, de l'Agencement et de l'immortalité, (et le meilleur, c'est) le pouvoir qu'il fait croître par la bonne Pensée.

Y 31.7 yastā maṅtā pouruiō, raocēbīš rōiθβən x^vāθrā
huuō xraθβā dāmīš aṣəm, yā dāraiiṭ vahištəm manō
tā mazdā mainiiū uxšiiō, yē ā nūrəmcīṭ ahurā hāmō

Celui qui a pensé le premier que les bien-être étaient mêlés aux lumières est, par aptitude, le fondateur de l'Agencement, par lequel il soutient la très bonne Pensée. Ô Ahura Mazdā, tu ne cesses de grandir par ce *mainiiu* qui est pourtant resté jusqu'à présent le même.

Y 31.8 aṭ θβā mēḡhī paouruuīm, mazdā yazūm stōi manaḡhā
vaḡhəuš patarəm manaḡhō, hiiṭ θβā hēm cašmainī hēḡgrabəm
^xhiθəm aṣahiiā dāmīm, aḡhəuš ahurəm šīiaoθanaēšū

Je pense par la pensée, ô Mazdā, que tu es l'**aîné/ancien**, quoique tu sois le **cadet/aujourd'hui** et le père de la bonne Pensée quand je saisis par la vue que tu es le fondateur (et le) consolidateur de l'Agencement, l'Ahura parmi les actes de l'état-d'existence.

Y 31.9 θβōi as ārmaitiš, θβā ā gəuš tašā *aš.xratuš
mainiiuš mazdā ahurā, hiiṭ axiiāi dada paθəm
vāstriiṭ vā āitē, yē vā nōiṭ aḡhaṭ vāstriiō

Tienne était la Juste-pensée, tien le menuisier de la vache (et tien) le *mainiiu* très apte, ô Ahura Mazdā. Lorsque tu lui traces des chemins dont l'un mène au pâtre, l'autre à celui qui ne sera pas pâtre,

Y 31.10 aṭ hī aiiā frauuarətā, vāstrīm axiiāi fšuiiaṇtəm
ahurəm ašauuanəm, vaṇhəuš fšəjhim manaṇhō
nōiṭ mazdā auuāstriiō, dauuāscinā humərətōiš baxštā

des deux, elle (la Juste-pensée) préfère pour elle (la vache) le pâtre, l'éleveur, l'Ahura qui soutient l'Agencement, le fšəjhiia (?) de la bonne Pensée. Et celui qui n'est pas pâtre, ô Mazdā, vu qu'il hurle, ne jouit pas du bon murmure.

Y 31.11 hiiāṭ nē mazdā paouruuīm, gaēθāscā tašō daēnāscā
θβā manaṇhā xratūšcā, hiiāṭ astuuāṇtəm dadā uštanəm
hiiāṭ šiiāoθanācā səṇghāscā, yaθrā varənəṇṅ vasa dāiiētē

Du fait initial que, par ta pensée, ô Mazdā, tu as taillé nos corps-vivants, nos âmes-*daēnā* et leur aptitude (respective), que tu rends osseuse leur animation et que tu mets les actes et leur définition là où il fait prendre place aux choix et aux volontés,

Y 31.12 aθrā vācəm baraitī, miθahuuacā vā ərəš.vacā vā
vīduuā vā əuuīduuā vā, ahiiā zərədācā manaṇhācā
ānuš.haxš ārmaitiš, mainiiū pərəsaitē yaθrā maēθā

(de ce fait,) chacun discute selon son cœur et sa pensée, celui qui parle de travers comme celui qui parle droit, le savant comme l'ignorant, (mais,) à la suite, la Juste-pensée discute avec leur *mainiiu* (du point de savoir) où est leur opposition.

Y 31.13 yā frasā āuuīšiiā, yā vā mazdā pərəsaētē taiiā
yā vā kasəuš aēnaṇhō, ā mazištəm aiiamaitē būjim
tā cašməṇṅ θβisrā hārō, aibī ašā aibī.vaēnahī vīspā

(Et toi,) ô Mazdā, qu'il s'agisse d'une discussion publique, de deux personnes qui discutent en secret ou de quelqu'un qui, pour un petit *aēnah*, est soumis à la plus grande expiation, surveillant tout cela du rayon de ton œil, tu le regardes en le mesurant à l'Agencement.

Y 31.14 tā θβā pərəsā ahurā, yā zī āitī jəṇghaticā
yā išudō dadəṇtē, dāθranəm hacā ašāunō
yāscā mazdā drəguuō.dəbiiō, yaθā tā aṇhən həṇkərətā hiiāṭ

Je te pose en questions, ô Ahura, qui viennent et qui viendront (encore. Je te demande) comment seront à l'aboutissement, pour autant qu'il y ait aboutissement, la vigueur des dons à la manière de celui qui soutient l'Agencement et de ceux à la manière du trompeur, ô Mazdā.

Y 31.15 pərəsā auuaṭ yā maēiniš, yē drəguuāitē xšaθrəm hunāitī
duš.šiiāoθanāi ahurā, yē nōiṭ jiiōtūm hanarə vīnastī
vāstriehiiā aēnaṅhō, pasēuš vīrāaṭcā adrujiiāntō

Je (te) demande aussi, ô Ahura, quel est le châtement pour celui qui confie le pouvoir au trompeur qui fait de mauvais actes et ne trouve aucune subsistance sans *aēnah* envers le bétail et le personnel du pâtre qui ne se trompe pas.

Y 31.16 pərəsā auuaṭ yaθā huuō, yē hudānuš dəmanahiiā xšaθrəm
šōiθrahiā vā daḫiiēuš vā, aṣā fradaθāi aspərəzatā
θβāuuas mazdā ahurā, yadā huuō aṅhaṭ yā.šiiāoθanascā

Je (te) demande aussi en quoi le *hudānu* qui aspire au pouvoir sur la maison, le territoire et le pays, pour qu'ils prospèrent, est pareil à toi, ô Ahura Mazdā, quand il sera là et en vertu de quel acte.

Y 31.17 katārēm aṣauuā vā, drəguuā vā *vərənauuaitē maziio
vīduuā vīdušē mraotū, mā əuuīduuā aipī.dəbāuuaiiaṭ
zdī nē mazdā ahurā, vaṅhēuš fradaxštā manaṅhō

De deux choses l'une, est-ce celui qui soutient l'Agencement ou le trompeur qui obtiendra le plus grand (pouvoir) ? Que le savant le dise au savant ! Que l'ignorant cesse de leurrer ! Sois, ô Ahura Mazdā, le frondeur de notre bonne Pensée !

Y 31.18 mā ciš aṭ vē drəguuatō, maθraścā gūštā sāsnaścā
āzī dəmānəm vīsəm vā, šōiθrəm vā daḫiiūm vā ādāṭ
dušitācā *marəkaēcā, aθā iš sāzdūm snaiθišā

Que chacun d'entre vous cesse d'écouter les formules et les leçons du trompeur ! Si celui-ci plongeait la maison, le domaine, le territoire et le pays dans l'insécurité et la désolation, coupez (les) de votre couteau !

Y 31.19 gūštā yē maṅtā aṣəm, ahūm.biš vīduuā ahurā
əṛəžuxdāi vacaṅhaṃ, xšaiiamnō hizuuō vasō
θβā āθrā suxrā mazdā, vaṅhāu vīdātā raṅaiiā

(Mais que chacun d'entre vous) écoute, ô Ahura(s), (les formules et les leçons) du savant, le guérisseur de l'état-d'existence, qui a compris l'Agencement et dispose à volonté de sa langue pour l'énoncé rectiligne de ses mots grâce à ton feu flamboyant, ô Mazdā [lors du **bon**, lors de la *vīdāiti* des *deux rānas*] !

Y 31.20 yē āiiaṭ aṣṣauuanəm, diuuamnəm hōi aparəm xšiiō
darəgēm āiiū təmaṇhō, duš.xvarəθēm auuaētās vacō
tēm vā ahūm drəguuaṇtō, šiiəθanāis xvāiš daēnā naēšaṭ

Celui qui s'approcherait de celui qui soutient l'Agencement, son sort final sera les lamentations, la longue durée de ténèbre, la mauvaise nourriture, le mot hélas. Que votre *daēnā*, ô trompeurs, vous conduise à cet état-d'existence à cause de vos actes !

Y 31.21 mazdā dadāṭ ahurō, hauruuatō amərətātascā
būrōiš ā aṣaxiiācā, x^vāpaiθiiāṭ xšaθrahiīā sarō
vaṇhēuš vazduuarē manaṇhō, yē hōi mainiiū šiiəθanāišcā uruuəθō

Afin qu'il accède à une abondante et féconde union avec la santé, l'immortalité, l'Agencement et le pouvoir, Ahura Mazdā accorde la vénusté de la bonne Pensée à celui qui est son allié (*uruuaθa*) par le *mainiiu* et par les actes.

Y 31.22 ciθrā ī hudāṅhē, yaθənā vaēdəmnāi manaṇhā
vohū huuō xšaθrā aṣəm, vacaṇhā šiiəθanācā haptī
huuō tōi mazdā ahurā, vāzištō aṅhaiti astiš

Les signaux-lumineux sont pour le généreux qui les repère par l'effort de sa pensée [hendiadys : par l'effort et la pensée]. Celui-ci flatte l'Agencement avec pouvoir, parole et acte : qu'il soit, ô Ahura Mazdā, ton hôte très véhiculeur !